



**Explos-Nature**  
ÉDUCATION-RECHERCHE



*La Chronique des migrations, vol. 9, n° 6*  
Observatoire d'oiseaux de Tadoussac – Le 19 novembre 2012



## **Rapaces en rafale**

Le froid, le vent, l'absence de visiteurs. Les signes ne mentent pas, la fin des relevés visuels approche à grands pas. L'heure des bilans a sonné et il ne fait aucun doute que celui des rapaces est mitigé. Certaines espèces ont connu de très faibles passages, alors que d'autres ont migré en bonne quantité sans toutefois établir de nouvelles marques. Le cas le plus étonnant demeure celui du Balbuzard pêcheur. Seulement 124 individus ont été observés au site côtier, ce qui constitue le deuxième plus faible total de l'histoire de l'OOT, devançant tout juste la fameuse saison 1996. Rappelons que le déluge du Saguenay en juillet 1996 avait affecté négativement presque toutes les espèces de rapaces détectées à Tadoussac. On suppose que la pluie abondante avait probablement inondé les nids et empêché les adultes de nourrir leurs jeunes pour une période de 3 à 4 jours. Le succès reproducteur avait alors été catastrophique. Pour ce qui est de 2012, il est difficile de cibler une cause particulière pouvant expliquer la faible abondance de balbuzards, puisque l'été a plutôt été très sec. En fait, l'équipe de l'OOT n'a pas encore déchiffré les facteurs qui sont derrière les variations annuelles perçues aux dunes.



**Buse à queue rousse dans le ciel de Tadoussac**

©Samuel Denault

Les passages du Busard Saint-Martin et de l'Épervier brun ont aussi été sous la moyenne annuelle notée depuis 1994. En fait, les 2236 éperviers constituent la plus faible abondance observée depuis les six dernières années au site côtier. La moyenne annuelle se situe plutôt à 2444 individus.

Passons maintenant au registre des bonnes nouvelles, en commençant par la Buse à queue rousse. Cette dernière espèce a été la grande vedette du mois d'octobre. En effet, le total de 1651 individus dénombrés en date du 16 novembre est largement supérieur à la moyenne de 1184 buses notée depuis 2004. De 1994 à 2003, l'espèce avait connu des années exceptionnelles avec des mouvements migratoires dépassant les 2500 individus à plus de 4 reprises, et ce, au seul site côtier. Depuis 8 ans, la Buse à queue rousse se fait beaucoup plus discrète avec un seul passage supérieur à 2000 individus (2308 en 2008) et 4 années avec des totaux inférieurs à 900 oiseaux. Encore une fois, les raisons de cette diminution demeurent inconnues.

L'OOT commence néanmoins à mieux comprendre certains aspects de la migration de cette espèce. Ainsi, de bonnes variations dans les dates de migration de l'espèce sont observées depuis 1994. Or, grâce à un effort accru réalisé depuis 2003 pour déterminer l'âge des individus, l'OOT a découvert une corrélation positive entre la proportion de juvéniles et les dates de migration. Ainsi, les années où le pourcentage est plus élevé, les Buses à queue rousse ont tendance à migrer tardivement. Ce phénomène a pu être observé cette année, alors que le premier quart de migrants dénombrés aux dunes a été atteint le 11 octobre, soit 8 jours plus tard que la moyenne. De plus, l'OOT a assisté à de bons mouvements tardifs avec un total de 527 individus

observés dans les journées du 22, 23 et 24 octobre. Quant à la proportion de juvéniles, elle s'élève à 57%. À titre comparatif, cette proportion était seulement de 11 et 18% en 2005 et 2009. Ces deux années avaient été marquées par des mouvements particulièrement hâtifs de Buses à queue rousse. Il semble donc que les années où le succès reproducteur a été bon, les buses quittent plus tard les aires de nidification, ce qui pourrait traduire une bonne abondance de nourriture.

**Passereaux** Depuis quelques semaines, plusieurs ornithologues ont observés des Gros-becs errants ainsi que des Durbecs des sapins dans divers secteurs du sud-ouest du Québec. Dans le cas des gros-becs, il peut s'agir des premières mentions régionales depuis plus d'une dizaine d'années. Ces observations corroborent bien les données de l'OOT. En effet, les 823 gros-becs notés aux dunes en date du 16 novembre constituent le deuxième plus haut total saisonnier de l'Observatoire, après le record de 1422 individus en 1997. Aucun total annuel n'avait dépassé les 400 oiseaux depuis 2002.

Dénombrement des espèces prioritaires à l'OOT		
Espèce	Semaines 9 à 12	
	Du 20 oct. au 16 nov.	
		Total
Bec-croisé bifascié	210	738
Sizerin flammé	3101	3137
Tarin des pins	650	3824
Durbec des sapins	2808	3142
Roselin pourpré	12	473
Gros-bec errant	323	823
Jaseur d'Amérique	0	774
Jaseur boréal	1374	1857
Pic à dos rayé	7	14
Pic à dos noir	41	133
Mésange à tête noire	161	1457
Mésange à tête brune	156	829
Quiscale rouilleux	1	188
Alouette hausse-col	32	648
Pipit d'Amérique	41	1639
Merle d'Amérique	482	5145
Mésangeai du Canada	3	10

L'observation de durbecs et de gros-becs si tôt à l'automne pourrait être lié au même phénomène, soit l'absence de fruits de sorbier en forêt boréale. Une proportion importante du régime alimentaire hivernal de ces espèces est en effet constituée de fruits et l'absence presque totale de cette source de nourriture en milieu boréal cet automne a certainement dû pousser les oiseaux à quitter hâtivement cet écosystème.

**Station de baguage** La deuxième phase du baguage diurne s'est déroulée du 22 octobre au 5 novembre et a été le théâtre du pire et du meilleur. Le pire étant la super-tempête Sandy qui a forcé la fermeture des filets pendant 4 jours et le meilleur étant la journée du 4 novembre. L'importante migration de Durbecs

Nombre de nyctales capturées et baguées		
Espèce	Semaines 7-8	
	(20 oct.-3 nov)	
		Saison 2012
Petite Nyctale	23	184
Nyctale de Tengmalm	37	140

Bagueur : Geneviève Perreault

des sapins et de Sizerins flammés en ce 4 novembre a permis à l'équipe de baguage de capturer 325 oiseaux, soit le 3<sup>e</sup> plus haut total journalier de l'histoire de l'OOT. Un record quotidien a aussi été battu grâce à la capture de 88 durbecs, faisant grimper le total saisonnier pour cette espèce à plus de 260 oiseaux bagués! Du côté des nyctales, l'équipe de baguage de nuit sort ravie de cette 17<sup>e</sup> saison avec une éruption de Nyctales de Tengmalm, un important mouvement de Petites Nyctales et plusieurs parrainages. Merci à tous les parrains et marraines pour soutenir ce précieux programme de recherche!

Sur ce, toute l'équipe de l'OOT vous souhaite de belles observations!

**Équipe de rédaction** : Pascal Côté (auteur, [pascal.cote.oot@gmail.com](mailto:pascal.cote.oot@gmail.com)) et Andrew P. Coughlan (traducteur, version anglaise)

En 2012, l'OOT bénéficie de l'appui du Service canadien de la faune d'Environnement Canada, du parc national du Fjord-du-Saguenay, du Ministère des Ressources naturelles et de la Faune, de Protection des oiseaux du Québec, de la Municipalité de Tadoussac, de Nature Québec, de la Fondation de la faune du Québec, du Baillie Birdathon d'Études d'oiseaux Canada, du Fonds de développement OOT d'Explos-Nature et du Fonds des amis de l'OOT.

Observatoire d'oiseaux de Tadoussac, Explos-Nature, 302, rue de la Rivière, Les Bergeronnes (Québec) GOT 1GO  
Téléphone : 1-877-MER-1877; télécopieur : (418) 232-6558; [pascal.cote.oot@gmail.com](mailto:pascal.cote.oot@gmail.com); [www.explos-nature.qc.ca/oot](http://www.explos-nature.qc.ca/oot)